

Une journée ordinaire

Sept heures du matin, 3ème étage du Carlton: au Centre des Télécommunications (Centre Dispatch), la veille radio débute avec deux récepteurs enclenchés à l'écoute d'un éventuel appel de l'une de nos délégations, ceci une heure avant le début officiel des contacts programmés tout au long de la journée. Deux collaborateurs ne sont pas de trop pour trier, enregistrer et distribuer tous les messages reçus par fax, télex et satellite, accumulés durant la nuit.

07h45: la station radio de Versoix est également prête pour le trafic. Commence alors un ballet d'antennes en rotation, de voyants qui s'allument, d'écrans qui s'animent, d'appareils qui crépitent. Le non-initié ne retenant



Versoix 93

Photos: Th. Gassmann

que l'essentiel à ses yeux: le message qui finalement jaillit de l'imprimante au Centre Dispatch, apportant en quelques secondes des nouvelles fraîches des quatre coins du monde. Ce ballet frénétique se poursuivra tout au long de la journée, les stations de Genève et de Versoix travaillant simultanément, mais indépendamment selon un programme serré devant tenir compte des impératifs tels que décalage horaire et contraintes techniques, tout en laissant une part aux inévitables urgences et priorités.

08h00 au Carlton dans le bureau du chef d'unité tenant lieu de salle de réunion: les principaux responsables (des domaines techniques et opérationnels, de la centrale d'achat, de la formation, de l'administration/personnel) sont présents pour un court briefing visant à planifier le travail de la journée selon les derniers développements.

Driiiiiing! la séance est interrompue par un appel en provenance d'Afrique. Le chef de délégation fulmine: les deux véhicules volés il y a trois jours ont été retrouvés, mais en piteux état; manquent notamment les émetteurs radio VHF et HF (pour courtes et longues distances) et les antennes qui ont été arrachées...

"Il faut absolument nous remplacer ce matériel pour la semaine prochaine et prévoir un technicien pour refaire les installations. On vous envoie dans la journée un message vous confirmant tout cela, merci de votre aide." Se met alors en marche tout un processus: concertation avec le "deskman" et autres unités concernées, préparation, test et emballage du matériel, démarches administratives, discussions avec le terrain pour libérer un technicien pendant quelques jours, commande aux fournisseurs afin de réapprovisionner le stock.

A la salle de formation, le technicien nouvellement engagé poursuit son stage en simulant, entre deux appareils, une liaison terrain, se familiarisant ainsi avec les différentes configurations du terrain qu'il devra maîtriser. Cela tombe bien, on nous demande de former une déléguée à la version informatisée du système radio; notre formateur va donc pouvoir grouper les élèves et les faire travailler entre eux.



Maputo 90

Photo CICR

A l'atelier d'électronique règne une certaine fièvre: c'est cet après-midi que notre fournisseur va nous apporter en primeur le tout dernier modèle de station satellite dont il aura l'exclusivité en Suisse; lui-même est très intéressé par le résultat des tests d'évaluation étendus que nous allons pouvoir effectuer en conditions réelles grâce à notre réseau intercontinental et à notre large expérience acquise depuis bientôt quatre ans.

14h00: c'est le moment de la séance bimensuelle concernant la planification du personnel siège et surtout terrain; nous faisons le tour des vingt-quatre employés et coordinateurs en poste: fins de contrats, relèves, remplacements pendant les vacances, etc... sans oublier la gestion des candidats, stagiaires et réservistes. La "famille télécom" siège et terrain compte près d'une centaine de personnes dont la moitié en permanence sous contrat, sans compter quelque 160 collaborateurs engagés localement.

15h00: message top-urgent en provenance du Caucase: une pièce importante est hors d'usage sur un appareil, il faut absolument en confier une neuve au délégué quittant Genève le lendemain.

Branle-bas de combat à la centrale d'achat télécom: la pièce n'est pas courante, nous le l'avons pas en stock; nous faisons le tour de tous les fournisseurs aux alentours jusqu'à Lausanne où nous finissons par la dénicher. Trop tard pour l'expédier par courrier... nous allons nous débrouiller en permutant l'horaire de travail de notre opérateur habitant la cité vaudoise, lui permettant ainsi d'apporter la pièce le lendemain matin.

Fin d'après-midi à la station de Versoix: une délégation appelle en radio-téléphonie sur le canal d'écoute; elle requière notre aide pour

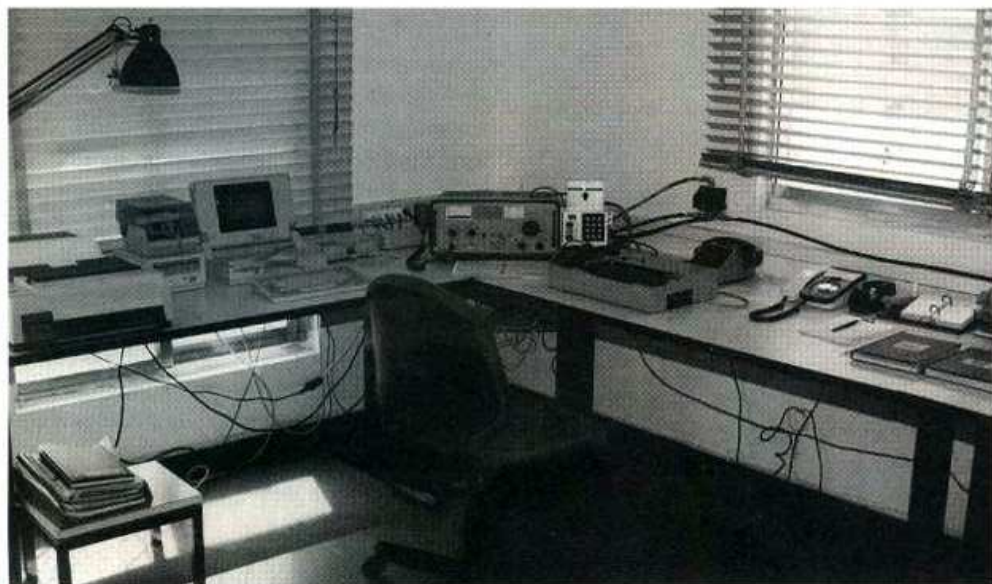


ICRC TELECOM – SANS EUX, PAS D'ACTION



Abidjan 92 – I. Fougery

Photos: CICR



Beyrouth 91

atteindre d'urgence le "deskman", car la ligne téléphonique internationale est coupée "on aimerait lui parler ce soir encore, cela prendrait trop de temps d'échanger des messages écrits". La station de Versoix téléphone au Centre Dispatch pour demander s'ils ont un canal libre, l'idée étant de faire monter le "deskman" au 3ème pour parler directement à la radio. Ce n'est malheureusement pas le cas et il faut se résoudre à bloquer une fréquence, la ligne interne avec le siège ainsi que l'unique opérateur présent à Versoix en fin de journée. Il faut effectuer un "phone-patch", procédure exceptionnelle qui permet

de dévier la conversation radio sur une ligne téléphonique interne.

Il est 18h00 lorsque le Centre Dispatch est averti: "un communiqué de presse est en préparation, il faudrait que les Sociétés nationales l'aient en mains demain matin; on vous apportera d'abord la version française".

Ce soir encore, les horaires vont se prolonger; tout doit être terminé et rangé, il n'est pas question de laisser une partie du travail administratif pour les collègues du lendemain matin.

22h00, il est temps d'établir la statistique journalière: 971 messages ont été traités pen-

Quelques chiffres pour 1993 (1)

EFFECTIFS

Au siège: 19 (voir ci-jt)

Sur le terrain (moyenne):
5 coordinateurs/18 employés télécom.
(techniciens) expat.
160 collab. locaux (opération)

MISSIONS

42 missions dont 18 itinérantes

MATERIEL/RESEAU

1250 émetteurs/récepteurs ondes courtes (HF) fixes, mobiles, portables
2300 émetteurs/récepteurs VHF fixes, mobiles, portatifs, dont 33 stations radio HF de base (contact direct possible avec Genève)
80 stations satellite (dont les 2/3 standard C)

VOLUME DE TRAFIC

- a) échangé entre siège et terrain:
 - 42.300 messages par radio
 - 11.500 messages par satellite
- b) échangé localement par radio ou satellite: plus de 100.000 messages
- c) traité au Centre Dispatch: 250.000 messages
(77.500 IN / 172.500 OUT) tous moyens confondus (17 % par radio, 4,6 % par satellite, 72,2 % par téléfax, 6,2 % par télex).

(1) Projection sur 12 mois des chiffres au 31 octobre 1993.

dant les dernières 24 heures. C'était une journée ordinaire.

Bernard Zubler

Bernard Zubler est l'assistant de Patrick Faivre, chef de la division des télécommunications

Métier pas facile que celui de la "télécommunication". Et pourtant, depuis 30 ans, ça marche!

Cette année, le département des finances et de l'administration est fier de fêter la troisième décennie de la division des télécommunications. Avenue de la Paix a choisi de consacrer un dossier en deux parties à celles et ceux qui, au siège et sur le terrain, donnent le meilleur d'eux-mêmes en matière d'ondes courtes et longues!

Sans négliger le travail des zones opérationnelles et des autres structures de l'Institution, n'oublions pas aussi que si dans nos actions nos bateaux naviguent, si nos avions volent, si nos voitures roulent, c'est un peu et beaucoup grâce aux efforts constants et méticuleux des collaborateurs de TECO qui oeuvrent avec acharnement à Genève, à Versoix et dans toutes nos délégations.

Dans un premier temps, pour mieux comprendre l'importance quotidienne du labeur de la division des télécommunications, jetons un oeil attentif à son historique, à ses effectifs et au déroulement d'une journée. Dans le numéro de mars 1994, Avenue de la Paix ouvrira ses pages aux techniciens et à leurs témoignages, leurs impressions, leurs anecdotes, leurs souvenirs, leur amour de la profession.

ChJ



Belgrade 91 – H. Schaerer et à d. Th. Meyrat.

Photo: CICR.

Historique

1963 (novembre)

- obtention des PTT suisses d'une concession autorisant le CICR à exploiter une station radio (ondes courtes) à Genève avec indicatif **HBC-88**
- installation d'une station (émetteur/récepteur de type radio amateur) dans un bureau du Carlton

1963 (décembre)

Premiers contacts quotidiens en radiotéléphonie (voix) avec l'hôpital de campagne d'Uqd au Yémen

1967-1970

- conflit Nigéria-Biafra. Ce sera la première action du CICR au cours de laquelle 2 liaisons radio indépendantes seront mises en place entre Genève et les 2 délégations concernées
- remplacement du matériel amateur par du matériel commercial à Genève et sur le terrain

1970

- ouverture de stations à Amman, Beyrouth, Damas
- première intervention en faveur de la F.I.C.R. par l'établissement de contacts radio entre Dacca et Genève suite à une catastrophe naturelle
- la radiotélégraphie (morse) est de plus en plus utilisée

1971

- projet de transfert de la station radio HBC-88 près de Versoix où un terrain de 3000 m² a été mis à disposition par l'Etat de Genève;
- début de l'installation des antennes et d'une station provisoire dans un cabanon suite au conflit indo-pakistanaï (liaisons avec Islamabad, Dacca, New-Delhi); suite à des délais administratifs, le bâtiment ne sera construit qu'en 1974 (inauguration le 4 décembre)

1971-1979

Ces années seront marquées par un important développement des radiocommunications.

(1) ce titre n'engage que la rédaction du journal et ne remet pas en cause le travail indiscutable de toute l'Institution!

A

ICRC TELECOM – SANS EUX, PAS D'ACTION

tions, soit l'ouverture d'une vingtaine de stations (Afrique, Asie, Amérique latine, Moyen-Orient) en contact avec Genève/Versoix

1983

Début de l'introduction de systèmes de transmission semi-automatiques en remplacement de la radiotélégraphie et radiotéléphonie

1984

Inauguration d'un Centre de Dispatch au siège (centrale télécom. regroupant le télex et une partie de la radio)

1986

- le 1^{er} télécopieur (fax) est installé au Centre de dispatch
- remplacement définitif de la radiotélégraphie par des systèmes de transmission semi-automatiques

1987

Début de l'introduction d'émetteurs-récepteurs synthétisés

1988

- création d'un atelier d'électronique à Genève
- départ à la retraite de M. Kurt Ruesch, à qui l'on doit 25 ans de développement des radiocommunications Croix-Rouge

1990

- début des liaisons par satellite (réseau Inmarsat)
- création du 1^{er} poste de coordinateur télécom.
- engagement du 16^e collaborateur siège

1991

- introduction de l'informatique (émetteur radio piloté par ordinateur)
- engagement du 19^e collaborateur siège

1992

- déménagement de l'atelier, de la centrale d'achat et de la salle de formation dans le nouveau bâtiment

1993

- introduction d'un nouveau système de transmission semi-automatique plus rapide
- début de l'informatisation du Centre de dispatch et de la station radio de Versoix
- tenue du 1^{er} séminaire télécom. à Genève, réunissant 18 techniciens terrain.



Phnom Penh 93

Photo: CICR